

<b>Nature</b>	Ouvrage papier
<b>Titre</b>	La ville figurée, Plans et vues gravées de Marseille, Gênes et Barcelone
<b>Auteurs</b>	Sous la direction de Myriame Morel-Deledalle. Textes de Régis Bertrand, Jean Boutier, Guenièvre Fournier, Albert Garcia Espuche, Ennio Poleggi, Maxime Préaud, Marcel Roncayolo.
<b>Date de publication</b>	2005
<b>Nombre de pages</b>	139
<b>Pays</b>	Fr
<b>Editeur</b>	Éditions PARENTHESES
<b>Lien internet</b>	<a href="https://www.editionsparentheses.com/">https://www.editionsparentheses.com/</a>
<b>Lieu de consultation ou mode d'accès</b>	<a href="https://www.editionsparentheses.com/la-ville-figuree">https://www.editionsparentheses.com/la-ville-figuree</a>

## Note argumentaire de la contribution

L'ouvrage présente et commente plus d'une centaine de plans et vues gravées, dont les premiers datent de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, de trois villes-ports majeures : Marseille, Gênes et Barcelone. Ils permettent d'étudier l'histoire de la représentation urbaine des villes et la dynamique qu'offre la comparaison entre ces trois villes. Sont surtout étudiés des aspects méconnus du contexte de la création et de la production de ces cartes.

Pour proposer une pluralité d'accès au monde de l'iconographie urbaine, c'est un corpus d'estampes qui a été choisi sur la longue période prise en considération pour suivre les différentes dynamiques de conception mentale et graphique de la ville.

La sélection a donné la priorité aux collections iconographiques du musée d'Histoire de Marseille proposant une représentation de l'ensemble de l'espace urbain et portuaire ou une originalité et un fort intérêt historique.

## Mots-clés

100 ŒUVRES – APPROCHE COMPARATIVE – ARTISTES - BARCELONE – CONTEXTE DE CRÉATION – DE 1493 à 2005 – DIVERSES FIGURES DE LA VILLE – ESPACE PORTUAIRE – ESTAMPES – GÊNES – GÉOGRAPHIE – MARSEILLE – MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE – PANORAMA – PLANS ET VUES GRAVÉES – REPRÉSENTATION URBAINE -TECHNIQUE GRAPHIQUE – URBANISME – VILLE COMPTOIRE – VILLE FIGURÉE

## TABLE

<i>Myriame Morel-Deledalle</i> L'ESTAMPE, OUTIL D'HISTOIRE URBAINE	13
<i>Jean Boutier</i> RÉDUIRE LES VILLES EN CARTES L'INVENTION D'UN REGARD NON FIGURATIF DANS L'EUROPE MODERNE	23
<i>Maxime Préaud</i> UN REGARD SUR LA VUE GRAVÉE	33
<i>Guenièvre Fournier</i> LA CARTOGRAPHIE ET L'ESTAMPE À MARSEILLE	39
<i>Régis Bertrand</i> UN REFLET DES RÉALITÉS ANCIENNES ?	47
<i>Guenièvre Fournier</i> DEMAREST, LA VILLE ET LE PLAN	55
<i>Marcel Roncayolo</i> AVENTURE D'UNE <i>VEDUTA</i> (1886)	61
<i>Guenièvre Fournier</i> IMPRESSIONS MÉDITERRANÉENNES MARSEILLE, GÈNES ET BARCELONE	71
<i>Ennio Poleggi</i> GÈNES L'IMAGE URBAINE, ENTRE VUE GRAVÉE ET RELEVÉ DE CÔTE	77
<i>Albert García Espuche</i> BARCELONE ET LA MER : LA CRÉATION D'UNE <i>IMAGE</i>	85
<i>Guenièvre Fournier</i> CORPUS DES ESTAMPES FIGURANT MARSEILLE	91
GLOSSAIRE	127
BIBLIOGRAPHIE	129
BIOGRAPHIES	131
INDEX	139



**D**ans le cadre de sa politique de présentation des collections contemporaines des trésors encore cachés au public, le musée d'Histoire de Marseille a choisi de travailler sur les fonds des estampes collectées depuis la création du musée et acquises grâce à la libéralité de la Ville de Marseille.

Un travail de fond, lié à l'informatisation et à la numérisation des collections du musée, a permis de mettre ces documents à la disposition des chercheurs à des fins de documentation et de recherche. Les travaux de thèse de Guenièvre Fournier (EHES) sur la comparaison de trois villes-ports, Marseille, Gênes et Barcelone, ont occasionné la réalisation d'un corpus scientifique précis et inédit des collections.

L'ouvrage réalisé en relation avec l'exposition *La ville figurée, Plans et vues gravées de Marseille, Gênes et Barcelone* sera enfin le premier document de référence sur la représentation urbaine de Marseille entre la fin du xv<sup>e</sup> siècle et le milieu du xx<sup>e</sup> siècle.

Ces travaux permettront, outre l'édition du présent ouvrage de référence et l'exposition au public des collections méconnues, d'asseoir les bases de la scénographie de la dernière séquence muséographique du musée d'Histoire de Marseille que nous souhaitons ouvrir très prochainement.

Danièle GIRAUDY

*Conservateur général du Patrimoine  
Directeur des Musées de Marseille*

# LA CARTOGRAPHIE ET L'ESTAMPE À MARSEILLE

Les estampes dédiées à l'image de Marseille proviennent de divers ateliers cartographiques européens — éditeurs marchands d'estampes parisiens, lithographes londoniens, ateliers de graveurs romains, imprimeurs en taille-douce d'Augsbourg ou encore libraires d'Amsterdam. Les foyers de production sont nombreux et plus ou moins spécialisés dans les images cartographiques.

Bien qu'un tiers des productions soit d'origine parisienne, les auteurs de vues marseillaises ont, depuis le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, gravé, imprimé et vendu des représentations de la ville. Sur l'ensemble des estampes répertoriées, près de vingt pour cent ont Marseille comme origine, environ quarante pour Paris, dix pour Londres comme pour Amsterdam.

Une particularité des éditions cartographiques marseillaises est la forte présence des hydrographes, qui rappelle combien l'iconographie, dans cette ville, reste imprégnée par les pratiques maritimes.

## LES HYDROGRAPHES, HÉRITIERS DE LA TRADITION CARTOGRAPHIQUE DES PORTULANS

Les échanges maritimes sont à l'origine du développement des grandes villes méditerranéennes et des premières cartes nautiques. Souvent les portulans ont vu le jour dans les escales qu'ils représentent. Marseille, comme Gênes et Barcelone, est devenue un lieu privilégié de la cartographie. Une longue tradition des portulans est perpétuée par des cartographes marseillais, on pense notamment à la famille Olive.

Un grand nombre de plans des ports sont réalisés à Marseille par des pilotes ou des hydrographes. Ils sont reproduits par la gravure pour être diffusés dans des recueils, qui circulent dans toute l'Europe. Des professeurs sont établis dans la cité phocéenne pour développer l'École d'hydrographie, destinée à enseigner la navigation et le pilotage. En mars 1681, une ordonnance de la Marine désigne François Berthelot pour enseigner l'hydrographie et lui alloue une rémunération régulière. Parallèlement, il réalise des cartes maritimes; son testament nous informe qu'il s'occupait jusqu'à l'impression et la vente de celles-ci. L'acte notarié le désigne indifféremment en tant qu'hydrographe ou géographe<sup>1</sup>.

# DEMAREST, LA VILLE ET LE PLAN

Dès 1656, Gênes dispose du premier relevé planimétrique exécuté par huit des architectes de la ville. En 1801, Marseille déplore encore son déficit de plan. La décision de lever un plan géométral pour effectuer l'alignement et l'embellissement de la ville est signée par un arrêt royal le 29 mai 1725, précisant « qu'il serait levé un plan de la ditte ville et du terroir en y faisant marquer les coupements qu'il conviendrait de faire pour corriger les deffectuosités et irrégularités ». Les plans proposés par le maréchal de Bellisle (1752), par Rodolphe Puget (1777), par le géomètre Esprit Devoux (1776), par l'architecte Lequin de la Tour (1785) et par le colonel du Génie Pierron (1785), sont rejetés par les commissions chargées de vérifier les relevés topographiques. Bien que les modalités de vérification soient sujettes à diverses discussions, les motifs du rejet sont le manque de précision des relevés et des restitutions topographiques. Ces refus révèlent certainement l'hostilité des autorités municipales à réaliser de grandes opérations d'urbanisme et non les incompétences des ingénieurs cartographes. Achevé en 1808, le plan de Pierre Demarest<sup>1</sup> est rapidement utilisé comme base de travail fiable et répond enfin aux attentes des institutions locales.

Les délibérations municipales<sup>2</sup> nous permettent de suivre les processus de fabrication du plan, de la commande à la vente des plaques de cuivre. Les archives nous fournissent des indications précieuses sur les procédures intellectuelles, techniques et financières.

En septembre 1804, les dépenses entraînées par le plan, confié à divers ingénieurs géographes, s'élèvent à 21 000 francs et 14 000 francs supplémentaires sont demandés. Ne pouvant plus abandonner, le conseil de la ville se trouve dans l'obligation de continuer à supporter ces frais importants, qui dépassent largement le budget initial s'élevant à 6 000 francs. Les conseillers municipaux reconnaissent des négligences : « il est vrai qu'on aurait dû diminuer la dépense faite en se livrant avec plus d'assiduité à ce travail et en éloignant toute discussion inutile à l'ouvrage ».

Demarest fut choisi pour achever le relevé topographique de Marseille. Élève de Polytechnique, puis professeur de mathématiques à Marseille, il devint ingénieur géographe et vérificateur du cadastre du département de la Haute-Vienne.

CAT. 59  
[1830-1858]

*PANORAMA DE MARSEILLE. / Pris du Clocher de l'Eglise S<sup>t</sup> Laurent. / Dessiné d'après nature par Chapuy / Lithographié par Viale-Geoffroy, 19, Rue des Templiers, à Marseille. / Lithographié par V<sup>ic</sup>t<sup>or</sup> Cassien. / à Marseille chez Séreni Editeur Marchand<sup>t</sup> d'Estampes. / à Marseille chez Chiesa sur le Port 2 et à Toulon, rue des Chaudronniers, 34.*

NICOLAS MARIE JOSEPH CHAPUY, ANTOINE MICHEL VIALE, AGRICOL JOSEPH GEOFFROY, VICTOR CASSIEN, SÉRENI ET CHIESA.

VUE PANORAMIQUE.

Vue qui a l'originalité d'être prise depuis la rive septentrionale. La datation est déduite des dates d'activité des lithographes.

LITHOGRAPHIE ; S.D. ; MARSEILLE ; 22 × 83,5 / 35,5 × 95,5 CM.

CB : 52588.



CAT. 60  
[1835]

*FRANCE PITTORESQUE. / MARSEILLE. (Entrée du Port) / Gudin Pinxit / Couché et Chamoin sculpserunt.*

JEAN-ANTOINE-THÉODORE BARON DE GUDIN, JACQUES COUCHÉ ET JEAN-BAPTISTE-MARIE CHAMOIN.

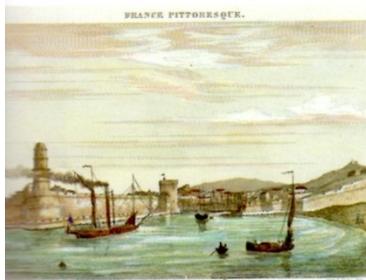
VUE PERSPECTIVE.

Cette vue de l'entrée du port est prise dans l'axe du Vieux-Port, avec une faible élévation au-dessus du niveau de la mer.

GRAVURE SUR BOIS (COLORIÉE) ; S.D. ; 1835 (ÉDITION) ; PARIS ; 10,5 × 15,5 / 18,5 × 27 CM ; EX.D.

✎ Abel HUGO, *France pittoresque, ou Description pittoresque, topographique et statistique des départements et colonies de la France*, Paris, Delloye, 1835.

MHM : 81.2.2.



CAT. 61  
[1835]

*FRANCE PITTORESQUE / MARSEILLE / Dressé par Monin. / Gravé par Laguillermie et Bamboz rue des Noyers 56.*

MONIN, LAGUILLERMIE ET BAMBOZ.

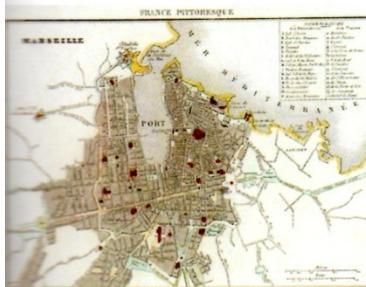
PLAN GÉOMÉTRAL.

Ce plan a le mérite de situer les principaux lieux caractéristiques à visiter dans la ville.

CHROMOLITHOGRAPHIE ; S.D. ; 1835 (ÉDITION) ; PARIS ; LÉGENDE DE A À P ET DE 1 À 15 ; PLAN ORIENTÉ À L'OUEST ; ÉCHELLES DE 300 TOISES (= 32 MM) ET DE 600 M (= 34 MM) ; 13 × 17,5 / 18,5 × 27 CM ; EX.D.

✎ Abel HUGO, *France pittoresque, ou Description pittoresque, topographique et statistique des départements et colonies de la France*, Paris, Delloye, 1835.

MHM : 81.3.32.



CAT. 62  
[1837]

*Fastes de la Provence ancienne et moderne, / Par M<sup>r</sup> Fouque. / Port de Marseille / J. M. Veran del[ineavit] et sculp[sit].*

JOSEPH FOUQUE ET JACQUES MARIE VÉRAN.

VUE PERSPECTIVE.

Vue de l'entrée du port sans la rive méridionale.

GRAVURE SUR CUIVRE (BURIN) ; S.D. ; 8,5 × 13 / 16 × 20,5 CM ; EX.D.

✎ Joseph FOUQUE, *Fastes de la Provence ancienne et moderne*, Marseille, Dory, 1837, t. 1, entre les pages 42 et 43.

MHM : 80.7.35.

